

—Je veux mon fils, répondis-je.

—Il est avec son père, me dit cette femme; il y restera quelques jours. Retournez chez vous, nous vous le renverrons. En disant ces mots, elle me prenait par le bras pour me faire sortir.

—Alors je ne me possédai plus. Charles, mon Charles, viens à ta mère! on la chasse, on ne veut plus qu'elle te voie.

Point de scène, ajouta-t-elle, ne venez point ici troubler notre joie, allez-vous en. Et elle allait encore mettre la main sur moi. Je me sauvai d'elle, et poussant la porte, qui était entr'ouverte; je m'élançai dans la chambre de mon mari, en criant, mon fils! mon fils! rendez-moi mon fils!

—Bravo! bravo! dit l'homme que j'avais tant aimé, c'est une superbe entrée de mélodrame! Et un long éclat de rire suivit ces cruelles paroles.

—Je n'en entendis pas davantage. Je tombai sans connaissance. Quand je repris mes sens, j'étais chez moi, couchée sur mon lit; Charles était à mes côtés. Je bénis le ciel; et tout ce qui venait de se passer ne me parut plus qu'un affreux rêve. Mais je devais bientôt voir que c'était plus qu'un rêve.

—Mon fils, toujours bon pour moi, n'était plus le même. Notre misère, et la triste vie qu'il menait avec moi, lui semblaient insupportables. Chez son père, il avait cru voir le plaisir; on n'y parlait que de fêtes, de danses et de spectacles: chez moi, il ne trouvait que tristesse, solitude et abandon.

—Pauvre enfant! il ne fut donc pas bien coupable. Un jour il me quitta encore; mais alors je me portais bien. Son père était venu le chercher pendant que j'étais à l'église. En rentrant, une de mes voisines me remit un billet qui me disait:

—Charles perd son tems avec vous; je le reprends. Il m'appartient et sera heureux avec moi. Je viens de lui avoir un engagement à un de nos premiers théâtres; il y brillera bientôt. Ne faites aucunes démarches pour le ravoir, elles seraient toutes inutiles."

—ISIDORE."

—Sur un coin du billet mon fils avait écrit à la hâte et à l'insçu de son père: "Maman, je t'aimerai toujours." Ce peu de mots m'empêchèrent de mourir de douleur. Le chagrin et l'excès du travail m'avaient exténuée; je tombai tout à fait malade. Je ne pouvais plus me servir. Une de mes voisines vint me soigner, et m'amena bientôt une de ces dames de charité qui consacrent leur vie à secourir la souffrance et la misère. Tous les secours me furent donnés; mais c'était Charles qui manquait à mon existence, ma santé s'en était allée avec lui. Dans la fièvre qui m'agitait, je répétais sans cesse son nom. Je croyais que j'allais mourir, et je voulais l'embrasser encore.

—La femme qui me soignait entreprit de me l'amener. Un soir, elle arriva chez moi au moment où j'allais recevoir le bon Dieu; car le curé, qui était venu me voir, avait pensé que je n'avais plus que quelques instans à vivre.

—Au moment de m'administrer, l'excellent prêtre me dit que Dieu me réservait des consolations sur la terre, que je reverrais encore mon fils.

—Oh! m'écriai-je, que je le revoie un instant... et qu'après, la volonté de Dieu s'accomplisse!

—Bénissez donc le Seigneur, ajouta le curé, voici votre enfant... Et en effet Charles était dans mes bras... je l'embrassais, je le pressais sur mon sein, et je sentais que la vie me revenait.

—Je lui dis de se mettre à genoux à côté de mon lit, et je reçus le Dieu de bonté qui venait de me rendre mon fils. Mon cœur était rempli d'amour et de reconnaissance. Jamais je ne priai avec plus de ferveur. La joie d'une mère qui retrouve son fils est loin d'offenser le Seigneur; aussi, tout en priant, je caressais mon Charles.

—Pendant qu'il pleurait et priait à côté de moi, je détachai un scapulaire que je portais, et je le passai à son cou, en recommandant mon fils à la Mère du Sauveur. Depuis il l'a toujours gardé.

Suite et fin au prochain numéro.

NOYÉ.

NOYÉ, le 11 MARS dernier, près de l'Isle St. Paul, JOSEPH ENO, de la paroisse de Montréal. Signalément: homme de cinq pieds et demi, teint brun, cheveux noirs, surtout de drap couleur de tabac, veste carotée noire et verte, culotte grise d'étoffe américaine, chemise de diaume rayé, casque de loutre, une montre d'argent à patentes, marquée "Joseph Eno."

Son cheval et sa voiture sont décrits comme suit: Sleigh peint en vert, à double siège, cheval sous poil noir avec harnais complet à bossottes blanches. Les messieurs du clergé ou autres personnes sont priés d'en donner avis au Supérieur du séminaire de Montréal, Messire Quiblicq, aussitôt qu'il viendra à leur connaissance qu'il a été retrouvé, sans le faire inhumer, attendu que les parents du défunt désirent qu'il soit inhumé à St. Michel de Lachine. 8 avril.

ON demande un MAITRE D'ÉCOLE à l'INDUSTRIE. Celui qui saurait le français et l'anglais serait préféré à celui qui ne parlerait que la première langue. Pour les conditions, on pourra s'adresser au village de l'Industrie, à M. MANSEAU, V. G. curé, ou aux SYNDICS du même lieu.

A VENDRE

A CE BUREAU

L'ALMANACH DU CLERGÉ CATHOLIQUE DES PROVINCES BRITANNIQUES DE L'AMÉRIQUE DU NORD POUR 1845.

Prix: 15 sols.

UN LIVRET intitulé: ASSOCIATION DE PRIÈRES POUR LES PRÊTRES DÉFUNTS.

Prix: 18 sols.

—AUSSI—

QUELQUES centaines de gravures de l'Autel de l'Archiconfrérie de la Cathédrale de cette ville, pouvant servir de BILLET D'ADMISSION à ladite ARCHICONGRÉRIE.

VENTE D'IMMEUBLE.

LUNDI le 28 AVRIL prochain, sera vendu sur les lieux par encan public, UN BEAU TERRAIN près de la MAISON DE LA PROVIDENCE, contenant 70 pieds de front sur 134 pieds de profondeur, borné en front par l'alignement de la rue Ste. Catherine, derrière par le terrain de l'honorable R. U. Harwood, du côté du sud-ouest par Wm. C. H. Coffin, écuyer, et du côté du nord-est par une rue avec MAISON en bois à un étage dessus construite et un excellent puits.

Ce Terrain était autrefois occupé par Dame Veuve Gamelin, comme l'asile des vieilles femmes infirmes.

Pour plus amples informations s'adresser à PAUL JOS. LACROIX, Ecr. Rue St. Hubert.

La Vente à ONZE heures.

A VENDRE,

ET POSESSION DONNÉE AU 1ER MAI PROCHAIN.

UNE SUPERBE MAISON en pierre à trois étages, située au village de la POINTE-AUX-TREMBLES, de la contenance de 55 pieds de longueur sur 36 de largeur, avantageusement occupée et bien connue depuis longtemps comme maison de commerce, ayant double cave, ainsi qu'une Boulangerie, Salière, Glacière, Hangar, Boucherie, quatre Ecuries, deux puits, un grand jardin rempli d'arbre fruitiers de différentes espèces.

Pour être vendus les dites dépendances à la porte de l'église de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, le lundi 21 AVRIL prochain à DIX heures du matin.

J. B. CADIEUX.

L'acquéreur aura beaucoup de facilité pour le paiement d'une partie de la somme (au moins 5 à 6 ans).

N. B. Le contrat de vente sera passée par M. Michel Boulet comme propriétaire, conjointement avec M. J. B. Cadieux.

ADVERTISEMENT.

A person name WILLIAM BURKE, having obtained from me, last year, a WRITING authorising him to collect money to build a catholic chapel at Missiskouibay, I warn the public that I have taken from him all authority to that affect and consequently, that no person should give him any money till he receives new orders. J.-B. A. BROUILLET, Priest.

DEUX MAISONS A LOUER.

L'UNE (PLACE LARTIGUE), encoignure des rues Sherbrooke et St. Denis
L'AUTRE (FAUBOURG QUÉBEC), " Ste. Marie et Salabery.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELEAU & LAMOTHE,
Rue Ste.-Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de J. STARKE & CIE., et du CANADA GAZETTE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces. — Six lignes et au-dessous, 1re insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re insertion,	3s.	1d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re insertion parligne,		4s.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,
PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY,
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET,

} PRÊTRES.